

## CHRONIQUE

### SQUELETTES EN SERIE

#### Une découverte fortuite

Le rebord boisé du plateau des Blaches, qui surplombe les gorges du Verdon au débouché du barrage de Castillon, est entaillé de profondes fissures. Quelques trous noirs se dessinent sur les parois rocheuses, l'endroit est épineux, l'accès particulièrement malaisé, mais le hasard a voulu qu'en septembre 1994, dans un abri insignifiant d'à peine 4m<sup>2</sup> et d'environ 1,50m de haut, je découvris des ossements humains blanchis par le temps. A la vue de ces ossements, je n'écartai pas d'emblée l'hypothèse d'un squelette sinon préhistorique, du moins ancien.

#### L'affaire de l'homme de Castellane

Hélas, la deuxième visite devait confirmer qu'il s'agissait d'un squelette relativement récent. Le crâne, avait roulé derrière un rocher, laissant apparaître les dents usées du maxillaire supérieur. S'agissait-il d'un vieil homme qui s'était assoupi sur le côté avant de mourir? L'exploration d'un trou situé juste sous l'abri donna accès à une grotte qui livra une chaussure à clous à moitié pourrie. L'hypothèse de l'homme préhistorique volait en éclats: le rapprochement avec le squelette situé juste au-dessus de la cavité devenait évident...

Après m'être installé à la place qu'occupait le vieil homme, je m'aperçus que ses jambes devaient pendre dans le vide. En effet, à la chaussure droite, trouvée dans la grotte, correspondait le tibia droit posé au bord du rocher, juste à l'entrée de l'abri. Dans une position aussi inconfortable, on a peine à comprendre pourquoi cet homme avait choisi cet abri, où il fallait se contorsionner pour entrer, alors qu'à 10m de là des grottes s'ouvraient par une entrée plus commode et présentaient des conditions climatiques plus favorables.

#### La perquisition des gendarmes

Le squelette reçut une dernière visite en octobre 1994, les effectifs de la gendarmerie de Castellane devait perquisitionner à son dernier domicile et saisir tous les objets qui s'y trouvaient, c'est à dire un petit papier posé sur un tablette rocheuse et un porte-monnaie de cuir coincé dans une fissure. Dans ce dernier, des pièces trouées datées de 1941, ainsi que des billets en mauvais état, indiquaient la date approximative de la mort de l'homme. Un fil de nylon enroulé d'une soixantaine de centimètres -vraisemblablement un collet-rappelait les périodes troubles et de pénurie alimentaire de la dernière guerre. Tous les ossements et tous les objets furent recueillis, puis emportés à la gendarmerie. Le "corps du délit", dans le jargon judiciaire les pièces -squelette et objets divers-, firent l'objet d'un Procès Verbal de saisie.

#### L'hypothèse de l'homme traqué

La présence de ce vieil homme, venu de lui-même dans cet abri, et mort dans des circonstances mystérieuses, n'est toujours pas expliquée. Le choix de cet abri indécélable, mais étroit et très inconfortable, semble délibéré. En effet, les grottes situées à proximité n'ont pas été utilisées, bien qu'elles aient été certainement connues du vieil homme. Il est possible que ce marginal se soit trouvé traqué par d'autres hommes qui l'ont obligé à s'installer dans ce refuge précaire en attendant. Pour se mettre à l'aise, il avait vidé ses poches et disposé tout autour de lui ses effets personnels. Blessé, transi de froid, il aurait succombé dans la nuit ou peu de temps après s'être soustrait à la vue de ses poursuivants.

Quoi qu'il en soit, les crimes commis il y a plus de 50 ans sont prescrits, et le Procureur de la République, destinataire des P.V., classera sans suite l'affaire de l'homme de Castellane.

D'autres sites, comme celui du col de la Cayolle, présentent des affaires non élucidées. La découverte de deux fragments de fémurs dans une minuscule grotte suggérerait plutôt la présence d'un corps humain enfourné comme dans un four à pain: une sorte de caveau naturel. En effet, l'exigüité de l'unique boyau de la grotte exclut l'hypothèse du repaire d'une bête mangeuse d'hommes...

Enfin, la découverte en mai 1996, d'un squelette, assurément préhistorique, dans une grotte sépulcrale d'Espagne devrait marquer la fin de la série des squelettes. Cette fois l'enquête a été confiée aux autorités archéologiques espagnoles seules compétentes en ce domaine.